L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 19 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE SECRET

DE

LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

XXX

—Je le crois.... ou plutôt j'en suis sûr.....

—De quoi s'agit-il?......

—De l'un des êtres que vous aimez le plus en ce monde......

—Alors c'est de vous, d'Hermine ou de Blanche, que vous allez me parler....

A ces noms la comtesse réunit dans sa pensée celui d'Armand, mais elle n'osa le prononcer tout haut.

—C'est d'Hermine.....—répondit Henry.

—Je vous écoute avec une curiosité vive car je ne comprends guère, je l'avoue, quel bonheur nouveau se peut ajouter au bonheur si grand d'être votre fille......

—Vous êtes une trop bonne mère—commença le comte—pour n'avoir pas pensé quelquefois qu'il vous faudrait un jour vous séparer d'Hermine, et confier aux mains d'un étranger l'avenir de cette fleur si charmante et si pure....

—Oh! oui, j'y ai pensé souvent....bien souvent....—répliqua Mme de Nathon.

—Que ne donneriez-vous, pas—poursuivit Henry—pour être certain que l'homme à qui vous livrerez ce trésor sera digne de le posséder?

—Je donnerais ma vie, vous le savez bien....—La femme qui n'aime pas son enfant plus que sa vie, est-elle digne d'être mère?

—Qu'éprouveriez-vous donc en trouvant pour Hermine un mari si parfait qu'avec lui le bonheur de notre fille serait, non pas probable, mais absolument assuré?

—J'éprouverais une de ces joies qui sont au ciel bien plus que de la terre....

—Réjouissez-vous alors, chère Berthe, car, ce mari, je l'ai découvert!......Est-ce une heureuse nouvelle, cela!....

—La meilleure que vous puissiez m'apporter!—mais ce mari modèle, cet incomparable phenix, ce n'est pas d'aujourd'hui que vous l'avez en vue, je suppose?

—Je songeais à lui depuis longtemps déjà....—Je l'observais, je l'étudiais.

—Pourquoi ne m'en avoir point parlé plus tôt?

—Pour vous apporter la joie complète, sans ce cortège d'indécisions, de réflexions, d'irrésolutions, qui se succèdent dans un esprit sagace avant qu'un grand parti soit pris absolument....—Confiante en moi comme vous l'êtes, connaissant ma froideur prudente et mon expérience de la vie, vous ne pouviez que ratifier mon choix....—J'étais d'avance certain que vous m'approuveriez....—Avais-je tort?

—Nous n'avons qu'une pensée,—s'écria la comtesse,—et tout ce que vous faites est bien fait....—Vous êtes le plus sage et le meilleur des hommes, comme vous en êtes le plus aimé....

Henry prit Berthe dans ses bras et la pressa contre son cœur avec une tendresse que dix-sept années d'union n'avaient pas rendue moins ardente.

La comtesse attacha sur son mari le doux regard de ses grands yeux et lui dit avec son beau sourire, toujours jeune et toujours adorable:

—Apprenez-moi maintenant le nom de celui qui sera mon fils....

—Eh! quoi, vous ne le devinez pas un peu?...

—Comment le devinerais-je?—Je le connais donc?...

—Beaucoup....—Et vous l'aimez déjà.

—Moi?....

—Oui, chère femme....

Comme le comte prononçait ces mots, Mme de Nathon reçut dans l'entendement ce coup de cloche dont parle Balzac et qui, selon cet anatomiste presque infaillible du cœur humain, annonce les grands malheurs.

Elle se sentit troublée sans savoir d'où venait son trouble.—Il est de telles catastrophes qu'elles confondent toute prescience!—Elle baissa la tête et murmura:

—Vous allez me trouver bien sotte.... ou bien oublieuse peut être....—J'ai beau chercher, je ne devine point....—Venez donc à mon aide....—L'homme que je connais, que j'aime déjà, qui donc est-il?

—Armand Fangel....—répondit Henry.

C'était la foudre!

Ce nom prononcé fit surgir devant la comtesse le spectre de l'inceste!—Henry rêvait l'union monstrueuse du frère et de la sœur!

La malheureuse femme chancela.—Elle oublia toute prudence et, faisant un geste d'effroi, elle cria d'une voix étranglée:

—Lui! oh! non! non! jamais!....c'est impossible!....

—Impossible!—répéta M. de Nathon frappé d'étonnement, autant par cette réponse inattendue que par l'attitude étrange de sa femme.—Pourquoi impossible?

Berthe, épouvantée du cri d'horreur qu'elle n'avait pu retenir, comprit soudain quelle allait se perdre.—Il fallait à tout prix distraire le comte de l'impression causée par ce premier mouvement terrible.—Il fallait discuter, trouver des raisons, bonnes ou mauvaises, et les soutenir.

Elle se réfugia dans la discussion.—Cette âme vaillante reconquit vite son énergie, un instant brisée par le choc imprévu, et, si la présence d'esprit, ni le sang-froid ne lui firent défaut au bout de quelques secondes.

Elle souleva, l'une après l'autre, toutes les objections qui lui semblaient de nature à modifier les projets de M. de Nathon.

Elle se réfugia successivement derrière l'extrême jeunesse d'Hermine et la trop grande jeunesse d'Armand.—Elle mit en avant le nom plébéien de ce dernier et la différence des fortunes.

Le comte, avant de prendre la détermination de donner sa fille à Armand Fangel, avait examiné, nous le savons, ces questions sous toutes leurs faces.

Il n'eut point de peine à battre en brèche les raisonnements de sa femme. Mais elle ne pouvait céder et, au moment où M. de Nathon la croyait convaincue par sa logique, elle lui dit en joignant les mains:

—Oui, je le reconnais, cher Henry, votre sagesse dépasse la mienne.... Oui, vos vues sont justes et vos volontés sages et prudentes, mais il est des instincts maternels qu'il ne faut point heurter, croyez-moi'.... — Vous voyez dans cette union le bonheur d'Hermine.... Une voix de mon âme me crie qu'elle serait son éternel malheur....—Au nom du ciel, Henry, je vous le demande.... Au nom de notre amour, je vous en supplie, renoncez à ce mariage!...

—Je connais trop votre haute raison, ma chère Berthe,—répondit le comte—pour admettre qu'il soit possible que vous me parliez ainsi sans les motifs les plus sérieux....—Faites-moi connaître ces motifs....—Savez-vous sur le compte d'Armand quelque chose que j'ignore?... Est-il indigne de la tendresse qu'il m'inspire? de la confiance que j'ai mise en lui?

—Que Dieu me garde de calomnier ce jeune homme!—s'écria Mme de Nathon.—Je ne sais rien de lui que ce que vous en savez vous-même, rien qui ne soit bon et honorable....

—Et cependant vous vous défiez étrangement de lui, puisque vous repoussez son alliance avec une exaltation qui ressemble à de l'épouvante.

—J'ai confiance en lui comme en vous....—Je lui confierais mon honneur et l'honneur de ma fille, et je suis sûre qu'ils seraient bien gardés....

—Si vous le tenez en si haute estime, pourquoi donc, encore une fois, refusez-vous de remettre entre ses mains l'avenir d'Hermine?...

—Que puis-je vous répondre?....—Tout ce que j'avais à dire, je l'ai dit....—Je suis folle peut-être, et, par moments, il me semble que je le deviens....—Henry, ménagez ma folie....—Souvenez-vous des dix-sept années pendant lesquelles nous n'avons eu qu'une âme, une pensée, une volonté....—Tout ce qui dépendait de moi pour vous rendre heureux, je l'ai fait, et vous m'avez rendue si heureuse que parfois mon bonheur me paraissait un rêve tant il était immense....—Je ne vous ai jamais sollicité, cher Henry, car vous avez toujours prévenu mes désirs....—Ne me repoussez pas aujourd'hui quand je vous conjure à genoux....—Ce que je vous demande est bien facile.....—Vous seul et moi connaissons le projet que vous avez formé....—Hermine l'ignore, Armand n'a pu le deviner....—En y renonçant pour l'amour de moi vous ne blessez personne, et vous me donnez une joie près de laquelle toutes celles du passé ne sont rien....

—Ah!—murmura M. de Nathon—si j'avais su!...

Le comte se parlait à lui-même.—Ses paroles étaient presque indistinctes.—Berthe cependant les saisit au vol.

—Si vous aviez su?—répéta-t-elle.—Eh bien! vous savez maintenant, et certes il est temps encore.....

—Eh! non, il n'est plus temps!—répondit Henry—je me croyais si sûr de votre approbation sans réserves, que j'ai moi-même, il y a une heure, promis Hermine à Armand Fangel.

—Qu'avez-vous fait! Henry! qu'avez-vous fait!—s'écria Berthe en voilant son visage avec ses deux mains.

—J'ai fait une chose que je croyais et que je crois encore utile et bonne, et que cependant je déplore puisqu'elle vous afflige....—Mais je vous le demande, chère Berthe, est-il possible de revenir sur un engagement pris sur une parole donnée?...—Est-il possible, sans motifs avouables, (car vous convenez vous-même que vous n'en avez pas), d'outrager cruellement un homme si haut placé dans mon esprit et dans mon cœur que je le trouve digne d'être mon fils?....—Ce serait une déloyauté sans excuse et je ne m'en reprendrais point coupable....—J'en appelle à vous-même....—Soyez juge....le voulez-vous?

—Je ne sais pas.......Je ne sais pas... —répondit la comtesse, dont véritablement la tête s'égarait—je ne sais qu'une chose....et je la répète....et je le répéterai toujours...... ce mariage ne peut s'accomplir......

Henry regarda sa femme avec une vive inquiétude.—Il y avait de la folie dans ses yeux, dans ses gestes, dans son accent.—Comment d'ailleurs expliquer cette résistance insensée, autrement que par un accès de passager délire?

M. de Nathon prit les mains de la comtesse et les trouva brûlantes, ce qui l'affermit dans ce soupçon que la fièvre la faisait parler.

—Chère Berthe,—lui dit-il d'une voix très douce et très tendre—vous savez combien je vous aime....—je suis prêt à vous céder en toutes choses, excepté lorsque ma conscience et ma loyauté se trouvent en jeu.....—je vous laisse.......—Une heure de solitude apaisera cette agitation nerveuse......vous rafraîchira le calme de votre esprit, la rectitude de votre raison, et vous comprendrez que, sans exercer votre estime, je dois agir comme j'agis.......

Henry prit la comtesse dans ses bras, appuya ses lèvres sur son front et sortit de la chambre.

A peine en avait-il franchi le seuil et refermé la porte derrière lui, que Mme de Nathon s'agenouilla, ou plutôt se prosterna le visage contre terre, en face d'un cadre d'ébène où l'image en ivoire du Divin Crucifié resplendissait sur le velours sombre.

—Mon Dieu....Mon Dieu....Mon Dieu...—balbutia-t-elle au milieu des sanglots convulsifs qui jaillissaient de son cœur et de sa gorge.—n'aurez-vous point pitié de moi!....Le fardeau est trop lourd....il m'écrase!....—Seigneur, mon Dieu, faites-moi mourir!.......

Quand elle se releva, après avoir prié longtemps, des larmes brûlantes ruisselaient sur sa figure décomposée.

Elle prit une feuille de papier et elle écrivit rapidement ces lignes:

"Blanche, mon unique amie, ma sœur, je suis perdue!......Oh! cette fois bien perdue!....

"Henry veut marier Armand et Hermine!....Comprends-tu?

"J'ai prié....j'ai supplié.... Je n'ai rien obtenu......—Il vient de me quitter, me croyant folle....et il ne se trompait pas.. Je suis folle en effet.... folle de terreur, d'angoisse, de désespoir....

"Blanche, je t'attends....—Viens donc, viens vite...et sauve-moi si tu peux!....

"BERTHE."

Mme de Nathon mit sous enveloppe ce billet désespéré, écrivit l'adresse d'une main tremblante, essuya ses pleurs et frappa sur un timbre.

—Ce billet à Mme la baronne de Vergy, à l'instant même.....—dit-elle au valet de chambre qui se présenta pour prendre ses ordres—qu'on ne perde pas une minute et qu'on m'apporte la réponse....

Au bout d'une heure le domestique reparut.

—Eh bien?—lui demanda Berthe anxieusement.

—Mme la baronne est à Versailles....—répondit-il.—Elle ne reviendra que demain....—J'ai cru devoir laisser à sa femme de chambre le billet de madame la comtesse.

Berthe fit un signe de tête.

Le valet sortit et la malheureuse femme tomba sur un siège en murmurant:

Le hasard même est contre moi!...... tout m'abandonne......—Eh! bien, je ne m'abandonnerai pas moi-même......—Il me reste un dernier espoir.....—Je verrai Armand et, s'il le faut, je lui dirai qu'il est mon fils!......

(A continuer.)

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of. Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindenpark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE TRANSATLANTIQUE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette Compagnie partiront des quais de New-York...

AMERIQUE, Trudelle, samedi, 16 septembre.
PEREIRE, Danré, samedi, 23 septembre.
ST-GERMAIN, Rousseau, samedi, 30 septembre.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin) ...

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉBIAN, Agent, 55 Broadway, New-York.
C. L. GRANT, Agent, nov—6m Canal Street, Louis H. S. O.

Passage pour l'Europe.

(AGENCE.)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur la Clyde, en fer et à hélices, ... entre New-York, Glasgow, Belfast et ... Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. ... Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits. Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde. Traites à vue de £1 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande. Souverains, francs, marcs et guilders. Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,

No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.

1776v—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

HUDSON,

E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Jeudi, 2 1sept, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaisons est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine .... $50.
Entrepont .... 25.
Billet d'excursion .... 90.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,

1mai— No 96 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis.—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer

CAMELIA,

Fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

capitaine Wm. Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précède celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA.

5 juin—1an Au No 96 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,
J. T. Mush, commis.

Ne faisant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Packet pour Memphis, Cairo et St Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. T. HILL, 117 Commune et HITE & CAMLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et donne les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. R. BROCKETT, agent,

1sept— Au No 35 de la rue des Magasins.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA.

R. H. Broad, capitaine

T. Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les atterrages du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Manda de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BUTTON & EPPLER, No 129 de la rue de la Commune.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera déchargé à Simmsport ou Big Bend Landing.

12 sept—3m

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barre, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.

Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG d'un tirant d'eau léger,

Capt. W. H. Daniel, commis J. R. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CAMLIN, No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

12 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet. Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Bayou de Bœuf, Berwick, Harman, Alexandria, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

C. H. DURFEE,

remplaçant le BART ABLE.

R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, commis

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à H. M. CARTER, 88 rue du Camp, HITE & CAMLIN, 4 rue Tchoupitoulas, BUTTON & EPPLER, 129 rue Commune, ADAMS & WORK, 5 Commercial Place.

3 déc—

Paquebot régulier de Bayou Sara. Deux fois par semaine.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville et les ports intermédiaires—Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Le magnifique bateau à vapeur,

SOUTHERN BELLE.

Capitaine James P. McElroy,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. G. MELANÇON, No 32 de la rue Bienville. Le "Southern Belle" sera à son débarcadère et commencera ses voyages le MERCREDI, 16 septembre.

16sept—3m

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M. et tous les MERCREDIS à 5 P. M.

Le bon bateau à vapeur

ST. JOHN.

F. BERGERON, capitaine,
J. O. BERGERON, Commis.

—Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. G. MELANÇON, No de la rue Bienville.

Paquebot du Bayou Lafourche.

... vapeur STELLA BLOOM ... partira de la Nile-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS ... Donaldsonville ... LUNDIS ...

HITE & CAMLIN, No 4 rue Tchoupitoulas ...

Paquebot de la côte et de Lafourche.

... Le bateau à vapeur

ASSUMPTION.

...

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD ...

STRASBURG ...
HANOVER ...
FRANKFURT ...

PRIX DU PASSAGE.

De Brême, Southampton et le Havre à la Nouvelle-Orléans: ...

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis. La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ ... Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nile-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & Co.

Agents.

16 juin No 115 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 3 JUILLET, le bateau à vapeur TOM PARKER, partira de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, communiquant avec le train du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas ... à 7 heures et demie du matin ...

C. B. PAYNE, Agent général.

1déc—

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est à "l'ancienne gare," rue des Champs-Elysées près la Levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour le même jour—est de 25 cents. Les enfants au-dessous de douze ans paieront 15 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départs de la ville. | Départ du Lac.
5 heures A M. | 7 heures.

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 7 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.

D B ROBINSON Receveur.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST,

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E U

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.		Arrivée.	
Exprès	6.45 A. M.	Exprès	10.35 A. M.
Exprès	5.00 P. M.	Exprès	5.00 P. M.
Train d'agrément pour les villes de baine	3 h. 15 m. P. M.	Train d'agrément	9 h. 35 m. A. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement de char de Atlanta à New York et aux villes de l'Est. Le train d'agrément va jusqu'à Biloxi. Les billets ... au bureau, coin des rues du Camp et Commune, en face de City Hotel.

D. B. ROBINSON,

21 Nov— Surintendant.

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS,

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.		Arrive.	
Express	6.45 A. M.	Express	10.35 A. M.
Express	5.00 P. M.	Express	5.00 P. M.
Coast accommodation.	3. 15 P. M.		9.35 A. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE. Only one change to New York and Eastern cities. Ticket Office corner of Camp and Common sts., opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON,

21Nov— Supt.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans de St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue du Calliope)

A partir de dimanche 11 juin 1876 les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS.		ARRIVEES.	
Malle	3.15 P. M.	Malle	10.00 A. M.
Agrément	3.15 P. M.	Agrément	9.20 A. M.
Part	7.45 A. M.		3.25 P. M.

GRANDS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars de entre les villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 22 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, Directeur-Général. 14 juin

New Orleans, St. Louis & Chicago R.-R.-Co. (Great Jackson Route.)

Office Calliope Street Depot.

On and after Sunday June 11 1876, trains depart and arrive as follows:

DEPART.		ARRIVE.	
Mail	3.15 P. M.	Mail	10.00 A. M.
Accommodation	3.15 P. M.	Accom	9.20 A. M.
SUNDAY			
Depart	7.45 A. M.	Arrive	3.25 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and information given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, General Manager.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

... FERRY partira du quai de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT (7) HEURES A. M. ... et en CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à 8 heures ...

Union Française.

Rapport annuel des opérations de la Société du 1er décembre 1874 au 1er décembre 1875.

...

Avis aux Contribuables.

...

ASSURANCES.

... d'Assurance ...

ASSURANCES.

Dix-huitième tableau annuel de la Compagnie d'Assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

...

New Orleans Credit Fonciere Association.

...

Compagnie d'Assurance TEUTONIA

...

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL

...

Au Public.

NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD.

...

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance ... NOUVELLE-ORLEANS.

...

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

SEIZIEME ETAT ...

...

A. CHIAPPELLA, Président.

...

Sun Mutual Insurance Company

...

THE NEW ORLEANS BEE

... OFFICE—... Chartres ...

For New York direct.

... NEW ORLEANS ... HUDSON ...

HUDSON ...

... LIVERPOOL, BREMEN ... HAVRE ...

ALFRED MOULTON

... ANNUAL STATEMENT OF THE ... MUTUAL INSURANCE COMPANY.

...

TRUSTEES.

Thos. A. Adams, ... L. C. Jurey, ... A. Levi, John Brenan, Wm. F. Mattheus, John V. Moore, ...

Banque Nationale Mutuelle

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

...

JOHN I. HARDIE, President.
... W. ... Vice-President.
... MITCHEL, Caissier.

...

Banque Nationale de l'Union

A LA NOUVELLE-ORLEANS

ETAT DE LA LOUISIANE

... 1 JANVIER 1876.

...

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

... CHERI VERNEUIL, ... PIERRE GENDRE, ... PAUL DUFRECHOU, ... JOSEPH REGUELOUA, ... JEAN BARRERE ...

DIRECTEURS:

...

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

...

PAUL FOURCHY, ...

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

...

DIRECTORS.

... P. FAZIO, ... CHASSAIGNAC, ... Wm. TOBY, ... E. FOURCHY, ... W. SMITH, ... FERNANDEZ, ...

NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.

... ANNUAL STATEMENT.

...

STATE NATIONAL BANK

...